

Verne de Breteuil était placé sous le sceau du 6e art ce vendredi 28 juin en fin de journée.



Les jeunes comédiens ont joué devant une salle quasiment pleine.

liér théâtre donnaient leur dernière représentation de "joyeuses condoléances" avec

compagnie des mots reset".
« En effet, certains des comédiens sont dans leur dernière année et vont quitter l'atelier. Parmi eux, deux souhaiteraient en faire leur métier et se dirigent vers des écoles spécialisées », sourit Eric Opdebeek, responsable au centre Jules Verne et professeur de théâtre. Les 11 comédiens de ce soir jouent cette série de sketches écrits par le dramaturge Pascal Martin.

« Tout se joue ici autour de l'humour noir, une notion pas forcément facile à appréhender pour ces jeunes ados qui manquent parfois de second

12 fois la pièce mais ce soir c'est un peu particulier, c'est la dernière », concède Eric Opdebeek. Les plus grands vont s'en aller, ceux du groupe en dessous vont rejoindre cette troupe, « s'ils ont le niveau et surtout la motivation », prévient le prof de théâtre. Les sketches s'enchaînent pour environ une heure. On n'est bien évidemment ici pas en présence d'acteurs professionnels et parfois quelques effets tombent un peu à plat du fait d'une interprétation un peu trop scolaire. Néanmoins certains d'entre eux tirent leur épingle du jeu et arrivent à déclencher quelques

pourquoi ce drôle de nom de compagnie des mots reset, « ça c'est à cause de moi, comme je n'arrive pas toujours à retenir les noms, je les appelle souvent "Mauricette", avec le jeu de mots, c'est devenu "mots reset", explique Eric.

On notera tout de même le petit coup de gueule d'Eric Opdebeek lorsqu'il présente en préambule la pièce : « On a proposé de jouer cette pièce dans plusieurs communes de l'Oise Picarde, gratuitement, juste en échange d'un lieu. Bien souvent nous n'avons pas eu de réponse quand ce n'était

fait un an que j'invite les élus aux représentations... j'attends toujours, pas facile de défendre la culture dans ces conditions. » Quand on voit certains élus réfractaires à de nombreux projets de la communauté de communes... on n'est à peine surpris de cette sortie du responsable culturel.

Hassan SADI

Il existe plusieurs ateliers théâtre à Breteuil, y compris pour les adultes. Renseignements auprès du centre Jules Verne : 03 44 80 90 25.

ANGY / JEUNESSE ET SPORT

Le city stade chaudement inauguré

100 000 euros, c'est la somme qu'il faut déboursier pour voir construire un city-stade. Heureusement pour les communes, le conseil départemental finance dans la plupart des cas cet équipement à hauteur de 75%.

C'était le cas à Angy où le stade multifonction fut inauguré ce samedi 29 juin. Situé près du stade de foot communal, cet équipement servira aussi au club local en appoint, « pour l'hiver par exemple c'est idéal, ou pour compléter un tournoi quand on manque d'espace. C'est un quart de terrain synthétique quand même », s'amuse Cyril, éducateur au club de foot d'Angy qui comprend près de 200 licenciés dont la moitié de jeunes.

Sous un soleil chauffant à plus de 40 degrés, les élus ne vont pas moisir pour le découpage du ruban inaugural, ensuite quelques petits

footballeurs échangeront quelques balles pour marquer le coup mais repartiront aussitôt dans les jeux d'eaux installés en ce jour de fête du club de foot.

Les élus se prêteront donc au jeu des discours sous l'accueillante et salvatrice ombre du jeu d'arc communal. « Ce city stade permet aux utilisateurs de s'épanouir dans différents sports collectifs, comme le basket, le foot ou encore le hand. C'est un élément de plus dans la promotion de l'activité sportive à laquelle nous attachons beaucoup d'importance (...) c'est aussi un nouveau lieu de vie et de partage au sein de notre commune », appuie Marie-Chantal Noury, maire d'Angy.

La présidente du conseil départemental Nadège Lefebvre soulignera quelques chiffres, « nous implantons environ 10 city stade par ans, le départe-

ment en comprend 140 aujourd'hui et on n'est pas prêts d'arrêter ». Puisqu'elle parle de sport, elle évoque Oise 24, un nom trouvé pour évoquer la participation du département aux prochains jeux olympiques. Mais comme le nom JO est déposé par le comité international olympique, pas moyen de l'utiliser précise Nadège Lefebvre, preuve que les jolis discours du vivre-ensemble grâce à la magie du sport s'effacent vite devant les gros sous. La présidente explique néanmoins que « s'il y a des infrastructures existantes à modifier pour accueillir des disciplines pour les JO, on viendra appuyer les communes, une enveloppe complémentaire de 20 millions d'euros est prévue à cet effet. Le Val d'Oise et l'Oise sont pour l'heure les deux départements les mieux placés », insiste la présidente de l'Oise en

rappelant la date de la « grande fête du sport le 1er septembre à l'hôtel du département à Beauvais ».

Le sénateur Paccaud ici dans son fief saluera chaleureusement « les footeux » et aura l'honnêteté de reconnaître que « les city-stade ont été initiés par nos prédécesseurs et comme nous ne sommes pas sectaires, quand une idée est bonne, on la reprend ». Visiblement, l'invention du mot "isarien" par les équipes d'Yves Rome ne jouit pas de la même bienveillance, remplacé par "oisien" dès que possible... les politiques ont parfois des combats de haute importance. Olivier Paccaud en profite pour remettre, via le fonds créé avec Olivier Dassault, une enveloppe au club de foot, destinée à équiper le club house d'une armoire réfrigérée.

Enfin, le député Maxime Minot, sûrement par pitié pour les

convives qui fondent comme neige au soleil, fera un discours très bref, « j'ai eu la chance de bénéficier d'un tel équipement dans ma com-

mune d'Etouy, j'en connais donc l'importance ». Le verre de l'amitié fut ensuite servi et très apprécié par tous.

Hassan SADI



Les élus ont taillé le bout de gras au bord du tout nouveau city stade alors que des jeunes s'amusaient au foot. La convivialité est aussi un des objectifs de ce dispositif.